

quent de la sainteté, habite dans cette Humanité non pas comme dans un temple, mais, selon la formule de Saint Paul, *corporellement*, c'est-à-dire substantiellement, personnellement.

On voit par là quelle sainteté est celle du Christ, et de quelle manière ineffable il est *consacré*. Ce n'est plus une participation créée de la sainteté divine que le Christ reçoit, mais l'être divin lui-même. Cette union exclut par là le péché et la puissance de pécher, car celui-ci serait imputable à la personne du Verbe, ce qui est un blasphème. Cette onction embaume le Christ tout entier, elle atteint toutes les profondeurs de sa nature humaine pour les imprégner toutes.

Aussi l'union est-elle totale du côté de la nature humaine. Jamais elle ne s'est appartenue un instant, se trouvant toujours sous sa dépendance absolue. Elle s'est toute donnée et entièrement donnée : c'est ce que Mgr Gay appelle la « *dot* de l'humanité au Verbe dans ces admirables épousailles qu'est l'Incarnation. » « Oui, ajoute-t-il, elle a une *dot* : elle met là du sien ; elle apporte à Dieu quelque chose qu'elle possède en propre, quelque chose qu'elle a que Dieu n'a pas, qu'il ne peut pas avoir, et qu'il n'aurait jamais sans elle : elle lui apporte sa passibilité, sa mortalité, racines indispensables de sa Passion et de sa mort, c'est-à-dire de son sacrifice. Voilà sa *dot*, sa parure..... Un Dieu ne peut pas souffrir, non pas même par amour. La nature humaine du Christ donne à Dieu *de le pouvoir*. » Et ce simple mot nous ouvre l'entendement pour nous faire comprendre, pourquoi le Christ désirait tant souffrir : comment ses lèvres étaient brûlantes de boire jusqu'à la lie le calice amer de toutes les douleurs.

* * *

Si cette union est personnelle, on comprend par là qu'elle soit *immédiate*. Le Verbe s'est uni par *Lui-même* et à l'âme et à toutes ses facultés, et au corps et à tout ses organes. Tout dans le Christ, jusqu'à la dernière goutte de sang relève immédiatement du Verbe, et ainsi tout en lui mérite notre adoration comme la divinité elle-même. De même que notre âme se trouve toute entière dans chaque point, chaque atome de notre corps,